

# *Danemark* : une biennale qui expose Manzoni et des poules ultra performantes

[JUDITH BENHAMOU \(AUTEUR.PHP?ID\\_AUTEUR=24609-A24609.HTML\)](#) | Le 21/04/2017 à 12:37

Il est bien difficile de s'y retrouver dans cette inflation de biennales, nouvelles panacées touristiques, qui fleurissent sur toute la planète. Ainsi en ce printemps pluvieux au centre du Danemark, dans le Jutland, se tiennent à quelques semaines d'intervalle et à 80 kilomètres de distance, une biennale ( Biennale du socle du monde à Herning) et une triennale ( Triennale de Aarhus à Aarhus) sans qu'aucune coordination ne soit organisée entre les deux événements.

Le désordre n'est donc pas l'apanage des pays du Sud...

Ce que je peux dire à propos d'Herning, puisque c'est la première manifestation inaugurée, est qu'elle est d'un niveau réellement international. L'épicentre de l'événement est un musée qui m'était jusque là inconnu, tout comme la ville ( 87 000 habitants en 2014), le Heart museum.

Il a deux caractéristiques notables : -son architecture extraordinaire dessinée par l'américain Steven Holl inaugurée en 2011.

- La plus importante collection publique au monde consacrée à un artiste conceptuel italien majeur : Piero Manzoni (1933-1963) grâce à la donation d'un industriel local.

Le musée possède entre autres une œuvre de Manzoni de 1961, un cube de bronze sur lequel est inscrit « Le socle du monde » placé à l'envers, un hommage à Galilée. De là tout peut commencer, y compris une biennale dont les commissaires sont Mattijs Visser (directeur de la fondation Zero), Olivier Varenne ( conservateur au Mona en Tasmanie), Jean-Hubert Martin (ancien directeur du musée National d'art moderne à Paris), Daniel Birnbaum ( directeur du Moderna Museet de Stockholm) et Maria Finders ( directrice du développement de la Luma Foundation à Arles).

Le plus remarquable de la manifestation est une exposition consacrée au groupe Zero qui dans les années 60 rassembla plusieurs fois des artistes allemands, italiens, français, comme Gunther Uecker , Otto Piene, Piero Manzoni, Yves Klein etc qui voulaient justement repartir de zéro après la terrible guerre mondiale.

Un ensemble d'œuvres conceptuelles qui jouent sur la matière, la lumière, le mouvement... Otto Piene dira qu'il s'agissait plus d'une relation d'amitié plutôt que d'un véritable groupe.

Toujours est-il que les salles sont, dans le contexte parfait de cette architecture, d'une harmonie confondante : un voyage dans l'espace, la monochromie et un art libre.

L'exposition, quoi que plus modeste que celle du Guggenheim en 2014 consacrée au groupe Zero, est plus concentrée et esthétiquement plus achevée dans cet écrin de Steven Holl.

Le reste de la manifestation peut être vu comme une déclinaison d'héritages de l'esprit Manzoni et Zero.

Wim Delvoeye déploie ici sa grande machine à fabriquer du Caca, sa super Cloaca de 2007.

Le belge Koen Vanmechelen (né en 1965) a imaginé un système scientifique pour parfaire et diversifier les races de poulets qu'il présente sous une forme esthétique (jolis poulaillers, incubateurs transparents...). On ne peut s'empêcher d'y voir une allégorie de la société humaine.

L'anglais Conrad Shawcross (né en 1977) a mis au point un robot d'une force poétique inhabituelle, mi chef d'orchestre, mi danseuse de ballet qui bouge sur un tripode au rythme de musiques inventées pour lui.

Dans un tout autre genre le béninois Romuald Hazoumé a créé, comme à son habitude, à partir de bidons d'essence une pièce traditionnelle vaudou, un costume de « revenants » afin de protester contre ceux qui ont vendu à des musées occidentaux ces pièces ethnographiques toujours utilisées.

Le socle du monde, un monde à l'envers comme il l'est aujourd'hui, est constitué comme il se doit, d'artistes du monde entier. Un voyage sur une planète de l'absurde et de la beauté, comme il l'est aujourd'hui.

**[www.heartmus.dk](http://www.heartmus.dk)** (<http://www.heartmus.dk>). Jusqu'au 27.08. 2017

Photo : Iwan Baan

---

## COMMENTAIRES